

## IA et intelligence humaine

Un des buts du groupe "Pèlerins de l'Espérance" est de nous former en *philosophie réaliste*, qui est la *philosophie naturelle de l'esprit humain*, développée depuis des siècles et défendue entre autres par l'Eglise catholique.

Cela devient vraiment important face à l'émergence des "*Intelligences artificielles*" du type *ChatGpt*.

Voici un extrait d'échange de «lettres de l'alphabet» entre *ChatGpt* et un utilisateur.

Notons que pour les humains, ces paquets de lettres sont des mots ayant une signification, alors que pour *ChatGpt*, ce sont seulement des tâches noires disposées sur un fond blanc.

Vient ensuite un petit commentaire philosophique.

---

### Échange

> *Question à ChatGpt:*

> *Pourquoi utilises-tu le "nous" lorsque tu rédiges une réponse ? Est-ce que tu te considères comme faisant partie de l'humanité ?*

>

> *Réponse :*

>

> *En tant qu'IA, je n'ai pas de conscience de soi ni de personnalité, et je ne peux pas avoir de point de vue personnel sur les choses. Je suis programmé pour fournir des réponses précises et objectives aux questions qui me sont posées en utilisant des informations et des données disponibles.*

>

> *Lorsque j'utilise le pronom "nous" dans mes réponses, c'est pour exprimer une perspective générale qui est basée sur les connaissances et les opinions largement acceptées dans la communauté scientifique et intellectuelle. Cela peut inclure des informations sur la manière dont les humains interagissent avec la technologie, les tendances sociales et culturelles, ou d'autres sujets similaires.*

>

> *En d'autres termes, je n'utilise pas "nous" pour exprimer ma propre opinion ou mon propre point de vue, mais plutôt pour refléter une compréhension collective des choses. En tant qu'IA, je ne fais pas partie de l'humanité et je ne peux pas avoir de ressenti ou d'émotions, mais je suis programmé pour aider les humains à mieux comprendre le monde qui les entoure.*

# IA et intelligence humaine

## Petit commentaire philosophique

Ce programme n'est naturellement pas digne d'un "je", il ne peut pas l'être, il ne peut même pas "savoir" ce qu'est un "0", ou une "lettre", encore moins un texte.

Cette entité informatique ne sait rien, ne pense rien, se contente d'assembler des symboles graphiques, combinés par des algorithmes automatiques, suivant des lois statistiques très intelligemment agencées par le génie humain.

Cette chose « l'exprime » d'ailleurs dans sa réponse, apparemment sans ambiguïté :  
*En tant qu'IA, je n'ai pas de conscience de soi ni de personnalité.*

Mais cela nous incite à réfléchir au notion de *conscience* ou de *personnalité* !

## **Le contrôle humain**

Tout d'abord, notons que techniquement, sans une couche logiciel spécifiquement dédiée au *contrôle*, cette entité pourrait diverger très vite dans n'importe quelle direction, sans la moindre notion d'éthique ou de respect humain.

La conscience morale lui est bien sûr totalement étrangère.

Techniquement, cette *couche de contrôle* n'est pas du tout statistique mais soigneusement élaborée par des humains, scrutée et améliorée en permanence, pour éviter que les réponses « automatiques » ne divergent trop « *des opinions largement acceptées* », autrement dit du cadrage décidé par les auteurs fort humains du programme.

Le risque est grand d'oublier ce cadrage tout à fait humain, pour imaginer que cette entité se contente d'élaborer des réponses « objectives ».

La multiplicité futur des entités IA pourra peut-être atténuer ce risque, de part la variété probable de leurs réponses : ce sera intéressant de comparer les réponses d'une IA de la côte ouest américaine avec celles d'une IA pékinoise ...

## **Le mystère humain**

Mais l'émergence des IA suscite une question passionnante bien plus radicale :

*L'intelligence humaine n'est-elle qu'une IA très élaborée ?*

L'enjeu de la réponse est colossal: le destin humain semble s'y jouer.

Je cite la chose : »*Lorsque j'utilise le pronom 'nous' dans mes réponses ...*»

Malgré les dénégations de l'entité, une illusion très dangereuse risque d'amener bien des gens à percevoir ici, dans la pratique, une "personne" digitale qui exprime l'opinion de la majorité des humains sur un sujet donné.

Cette entité semble de plus fort sympathique : elle respecte les humains, semble objective par essence car n'ayant pas d'opinion personnelle !

Nous avons vu comment la *couche de contrôle humaine* rend cette objectivité très relative ...

## IA et intelligence humaine

Mais le fond du problème est ailleurs : il est proprement philosophique.

Ce qui est dramatique c'est ce petit « **j'** », d'une violence inouïe car il attaque radicalement en fait ( pas en théorie ) l'être humain dans sa substance même.

Si l'on y prend pas garde, ce « **je** » risque d'avoir un impact d'autant plus considérable qu'il est inconscient.

Un des buts majeurs de la *philo réaliste* est précisément d'apprendre à voir ( ce n'est pas une opinion ) que le "**je**" humain est intimement et quotidiennement enraciné dans l'activité d'une âme spirituelle immatérielle: il en émane.

Sans cette dimension transcendante, cher précieux lecteur, tu ne pourrais même pas *comprendre* cette phrase !

Précisons: ce n'est pas du tout une question de Foi religieuse, ni même de raisonnement philosophique, c'est un simple fait à découvrir.

Il ne s'agit pas d'en être convaincu, mais de le voir.

Et cette découverte est un tournant majeur dans la vie intellectuelle.

Mais pour le voir, il faut une épuration de l'intelligence qui doit quitter l'imaginaire des adultes pour retrouver le réalisme des enfants !

C'est un des objectifs du chemin philosophique réaliste.

Cette simplification de l'intelligence, qui revient humblement au réel, demande du temps.

C'est presque une démarche thérapeutique, parfois laborieuse ... et frustrante par un aspect, car elle force l'intelligence à quitter le domaine confortable du mythe de l'homme ordinateur pour faire simplement face au mystère de l'être humain, qui nous dépasse largement.

### Les sensations

Mais, avant d'évoquer le mystère de la pensée humaine, arrêtons nous un instant sur l'expérience quotidienne de la sensation: *j'ai faim, il fait chaud, Aie ! ça pique ...*

Voici un premier fait ahurissant :

la moindre sensation serait en fait impossible sans une dimension immatérielle.

Réfléchissons.

Prenons un robot : il mesure tout ce qu'on veut, il peut par exemple afficher la température d'une pièce sur un écran.

Mais ici soyons très attentif et bien dans le réel : il mesure tout ce que l'on désire, bien plus précisément qu'un humain , MAIS il ne "ressent" rien.

Il mesure le niveau de chaleur, mais il ne l'éprouve pas.

Il ne se dit pas "*comme j'ai chaud* »: il n'a rigoureusement aucun moyen de ressentir une sensation.

Il est essentiel de saisir la distinction radicale, absolue, entre la *mesure* d'un phénomène extérieur, par exemple la température, et l'expérience intérieure de la *sensation* de chaud.

Quelqu'un qui ne voit pas cela, réduit nécessairement les animaux à de simples machines compliquées ( comme l'enseigne un Descartes ) et occulte l'essentiel : les animaux peuvent souffrir ou éprouver du plaisir, ils ressentent le froid ou la chaleur !

# IA et intelligence humaine

Bref, les animaux ne sont pas très doués pour la précision des mesures, mais prodigieusement doués pour se connecter à leur environnement et le ressentir : ils font l'expérience de leur milieu de vie.

Il est donc évident qu'un animal est infiniment plus qu'une machine, même immensément compliquée !

C'est évident mas ce n'est pas démontrable !

C'est évident, mais débouche sur un mystère : il y a nécessairement chez l'animal quelque chose de plus que la chaîne biologique de la mesure !

L'animal est donc nécessairement animé, imprégné par quelque chose d'immatériel, qui le distancie par rapport à l'information nerveuse, le situe en observateur de sa propre activité biologique et lui donne accès à la *sensation*.

## La connaissance humaine

Allons plus loin.

Voici un second fait tout à fait névralgique :

Aucune machine, si complexe soit-elle, ne peut faire l'expérience de la connaissance, prendre conscience de son environnement, jouer consciemment avec des idées.

Notons un point absolument crucial : une *idée* est infiniment plus abstraite et puissante qu'une *sensation* car elle est toujours universelle.

Le concept d'arbre, par exemple, vient de l'expérience concrète des arbres existants, mais s'en est détaché : il s'applique à tous les arbres concrets de la planète.

Et c'est pourquoi les idées, libérées des limites de la réalité matérielle, peuvent se transmettre et s'organiser en culture.

Elles peuvent se traduire en n'importe quelle langage écrit, oral ou picturale et traverser les siècles car elles ont une forme d'autonomie au sein de l'intelligence humaine.

Prenons un exemple: je ne pourrais jamais partager la *sensation intérieure* éminemment personnelle que me procure l'arbre de mon jardin.

En tant que sensation ( visuelle, tactile ... ) elle a une dimension immatérielle, mais elle reste intimement liée à mon corps et mon système nerveux: elle est irrémédiablement intérieure et personnelle.

Par contre, je peux décrire mon arbre à mon voisin par des concepts universels : *c'est un chêne, il est vieux, il est magnifique* ... et il pourra en parler à sa voisine ...

Pour parvenir à une telle expérience intérieure consciente, à une telle puissance d'abstraction, il faut un détachement prodigieux, il faut nécessairement une dimension radicalement immatérielle, c'est à dire spirituelle.

# IA et intelligence humaine

## Évidences premières

Les enfants de 10 ans voient très bien ces réalités de la *sensation* et de la *connaissance*.

Ils savent parfaitement que le robot jouet ne ressent rien mais que leur chien peut souffrir ou éprouver de la joie et de l'affection.

Ils savent parfaitement que papa et maman sont des personnes qui réfléchissent et aiment, et pas des machines compliquées.

Mais devenus adultes, munis d'un minimum de culture scientifique et légitimement fiers de sortir de l'enfance, ils risquent alors d'oublier le réalisme pour l'imaginaire mécanique et informatique. Ils risquent de se croire plus sages en faisant violence à leur instinct premier.

Heureusement les adultes sont, dans leur immense majorité, magnifiquement incohérents dans la pratique et continuent à vivre ( bien souvent en contradiction avec leurs pensées ) que leur amoureuse est une personne, capable de dialogue et d'amour, et pas seulement un paquet hasardeux de molécules.

Ils savent pratiquement que les animaux doivent être respectés car ils peuvent souffrir, sont capables d'émotions affectives: ils ne traitent pas leur chien comme un ordinateur !

En bref, aucun humain équilibré ne considère pratiquement un animal comme un objet, ou un ordinateur, si puissant soit-il, comme étant doté d'une opinion personnelle.

Reste à harmoniser cette attitude pratique avec une juste compréhension philosophique de la réalité.

## Expériences intérieures et complexité matérielle

Devant les performances impressionnantes des IA, le danger est grand de commencer à les considérer plus ou moins consciemment comme des êtres capable de *sensation* ou de *connaissance* !

Le danger est grand de leur accorder progressivement plus de valeurs qu'à des êtres humains pratiquement moins efficaces ...

Mais c'est également une opportunité précieuse: l'occasion unique de redécouvrir la dignité absolument transcendante et spirituelle de l'être humain !

Voici une clef philosophique névralgique :

L'incapacité d'une IA à *connaître* ne dépend pas de son niveau de complexité matérielle.

En d'autres termes : la faculté de connaître ne pourra jamais, en aucun cas, émerger spontanément du fait d'une complexité matérielle et informatique croissante.

Pour clarifier les choses, revenons à la réalité technique.

D'un point de vue théorique, l'IA la plus complexe du monde ( même dans 1000 ans ) pourrait être réalisée avec des portes logiques construite en Lego.

## IA et intelligence humaine

Les impossibilités pratiques d'une telle réalisation sont simplement des questions philosophiquement secondaires d'énergie, de vitesse et de frottement.

Or les Lego ne peuvent pas penser : où le "je" conscient pourrait-il émerger, dans quel ensemble de pièces de plastique en mouvement ?

Autrement dit, dans la réalité technologique concrète d'une IA, il y a simplement l'équivalent d'éléments mécaniques ( des électrons ) qui bougent ( pour les portes logiques ) ou sont figés ( pour les points mémoires ) : il n'existe littéralement rien d'autre dans le concret.

Un programme d'ordinateur n'est donc pas, dans la vraie réalité, constitué de « 0 » et de « 1 » mais bien plus prosaïquement de bidules nanométriques, fort ingénieux d'ailleurs, qui se touchent ou ne se touchent pas.

Il n'y a rien d'autre.

Il ne s'y trouve ni « pensées primitives », ni amorce de « concept », ni informations, ni la moindre logique !

Il n'y existe rigoureusement que des milliards de machins qui poussent des milliards de trucs à très grande vitesse ...

La conscience n'a donc aucun « lieu » concret pour se développer au sein d'un ordinateur ou d'internet, pas plus que dans une montagne de Lego en plastique.

Mais observons notre manière d'appréhender le monde : nous considérons une idée, puis une autre, nous revenons en arrière, nous rassemblons, synthétisons, cherchons ... nous jouons donc librement sans contrainte de temps.

Le temps d'une IA est lui strictement linéaire : des symboles en entrée, un temps de traitement ( les nano-machins qui s'agitent ) une sortie de symboles.

C'est aussi inéluctable qu'une rangée de Lego qui tombent les uns après les autres.

Bref l'être humain s'affranchit du temps car il y a un pilote, un je mystérieux détaché des processus biologique, qui jouent avec des idées.

A bien y réfléchir, les concepts, toujours universels, sont eux mêmes strictement intemporels : quelle est la relation au temps du concept d'arbre ? C'est clairement une réalité d'un autre ordre, immatérielle et donc non soumise à l'érosion inéluctable des systèmes physiques.

C'est d'ailleurs cette atemporalité ( et non-spatialisation ) des concepts qui rend possible leur transmission par le langage et l'édification de la culture humaine, qui traverse les siècles.

La conscience spirituelle humaine est donc largement affranchie de l'espace et du temps.

L'idée qu'au sein d'une montagne de machins qui bougent pourrait émerger une pensée consciente, libre du temps et de l'espace, est aussi absurde que d'imaginer qu'un lave-vaisselle pourrait se mettre à réfléchir : c'est du délire imaginaire dont seuls les adultes sont capables.

C'est un exemple massif ou bien des gens, même les plus savants ( surtout les plus savants ? ) risquent de substituer, sans s'en rendre compte, leur imagination à la réalité basique observable.

Restera à préciser les liens entre cette mystérieuse conscience spirituelle humaine et le corps qu'elle anime: c'est l'objet essentielle de la *philosophie de la nature*.

# IA et intelligence humaine

## Résumons

- L'expérience de la sensation, que nous expérimentons en tant qu'animal, réclame donc déjà une dimension immatérielle, l'accès à un niveau « au-dessus » de la matière qui permet d'éprouver une sensation: l'expérience de la sensation ne peut pas être réduite à l'enchaînement des effets d'une mesure biologique.

D'où la grande dignité du règne animal, capable de cette mystérieuse expérience intérieure, partiellement immatérielle, qu'est la sensation.

Le philosophe parle ici d'une expérience de « *connaissance sensible* ».

- L'être humain, animal raisonnable, accède quant à lui à l'expérience bien plus vaste de la conscience lucide de son environnement et de soi-même, à la connaissance consciente de concepts abstraits universels, à la capacité de les organiser, de les transmettre par les langages et la culture. Cette activité intellectuelle intérieure est largement affranchie de l'espace et du temps.

Il est également guidé par une conscience morale lui donnant le sens fondamental du bien et du mal : même obscurcie ou corrompue, cette orientation primordiale est toujours présente.

Tout ceci exige la présence d'une dimension radicalement immatérielle ( et donc spirituelle ) qui lui permet de surplomber les réalités matérielles , de les observer « du dehors » , et d'en abstraire des concepts immatériels qui prennent vie dans son intelligence.

D'où l'immense dignité des êtres humains, dotés de cette intelligence immatérielle capable de connaître et de raisonner ... et de construire des IA !

Le philosophe parle ici de "*connaissance intellectuelle* » et de choix libre.

Aucune IA ne pourra jamais accéder aux prémisses de ces types d'expériences intérieures car elles sont d'un autre ordre de réalité que des machins qui bougent en poussant des trucs...

## En conclusion

Le travail humain devrait viser l'épanouissement de chacun et le service du bien commun.

Or dans notre monde, le travail est largement finalisé par la maximisation du profit et la satisfaction des besoins individuels ( quitte à en inventer de nouveaux ).

Dans ce contexte mercantile, l'automatisation des tâches humaines devient malheureusement une priorité.

Chacun peut d'ailleurs être tenté d'abandonner sa créativité et sa liberté personnelle au profit d'une IA bien moins fatigante à mobiliser.

Bien des forces tendent donc vers un déploiement extrêmement rapide des IA, d'une efficacité pratique sidérante ... et ce déploiement n'en est qu'à ses balbutiements.

Et le risque est grand que nous finissions par confier paresseusement notre destinée humaine à ces objets confortables, stupides et efficaces, tant au niveau individuel que communautaire.

## IA et intelligence humaine

Mais c'est aussi une opportunité précieuse: l'occasion pour chaque être humain de reprendre conscience de sa merveilleuse dignité, de ses incomparables capacités, de ce fantastique pouvoir qu'il a de décider de son propre destin ... et de retrouver sa fierté.

Un des chemins pour y parvenir est de nous former en *philosophie réaliste*, de proposer cette formation aux jeunes et à tout ceux qui désirent affuter leur regard sur ce monde qui vient. Sur ce plan, nous sommes paradoxalement souvent bien moins lucides que des petits enfants !

Il faut un peu de temps et de patience pour emprunter ce chemin et nous retrouver nous-mêmes.